

Bonnerman, F., & Hooimeijer, P. (1997). Le péri-urbain: intégration dans le système urbain.
Hommes et terres du Nord, 2, 106-115.

Le périurbain: intégration dans le système urbain

Frank BONNERMAN

Pieter HOOIMEIJER

Faculteit Ruimtelijke Wetenschappen
Universiteit Utrecht

Résumé

Dès le début du vingt et unième siècle, la population néerlandaise vieillira rapidement. Pourtant, il y aura des variations régionales considérables en ce qui concerne le rythme du vieillissement. Dans le passé, la politique de l'aménagement du territoire a entraîné l'exode des jeunes familles habitant les grandes villes de la Randstad vers les régions périurbaines, où elles vieillissaient avec le temps. Dans un premier temps, cette évolution a entraîné le vieillissement à l'intérieur des grandes villes, la jeune population s'établissant et augmentant dans le périurbain. Entre-temps, un processus de rajeunissement de la population urbaine a commencé à se manifester. Aujourd'hui, l'abandon de la politique de production de logements sociaux dans les communes périurbaines, stoppe l'afflux d'une population jeune, annonçant en même temps le vieillissement de la population périurbaine. La nouvelle politique de l'aménagement du territoire ne mènera qu'à une augmentation des différences entre l'urbain et le périurbain en ce qui concerne l'évolution démographique, les grands sites destinés à construction nouvelle appelés 'sites VINEX' se trouvant avant tout à l'intérieur de et aux abords des régions urbaines. La plupart des communes périurbaines mènent une politique de construction de logements restrictive. Parmi les personnes âgées qui habitent le périurbain, la propension à déménager dans les sites VINEX est basse, ce qui cause des tensions sur les marchés du logement suburbains locaux, où le parc de logements n'a pas été adapté aux besoins de la population vieillissante. Par conséquent, le déménagement dans une maison adéquate sera limité, les jeunes familles partiront, la population diminuera et la base des acquis sociaux risque de s'éroder.

Mots clés: périurbain, vieillissement de la population, aménagement du territoire, Pays-Bas

Les Pays-Bas se trouvent au seuil d'une révolution démographique. Au début du XXI^e siècle, lorsque les premiers représentants de la génération du baby-boom de l'après-guerre passeront l'âge de 55 ans, la population commencera à vieillir très rapidement. En 1994, les Pays-Bas comptaient 3,4 millions de personnes de plus de 55 ans, sur un total de 15,3 millions. En 2020, ce nombre aura augmenté de 2,2 millions pour atteindre 5,6, sur une population de 17,3 millions de personnes. Le vieillissement est encore plus spectaculaire lorsque l'on regarde la répartition par âge des chefs de ménage. En 1994, 2,2 des 6,4 millions de chefs de ménages avaient 55 ans ou davantage, tandis qu'en 2020, ce nombre sera passé à 3,6 millions. A ce moment-là, presque la moitié des logements seront habités par des ménages ayant un chef de 55 ans ou davantage.

Selon les prévisions, une partie considérable de ces personnes habitera alors dans une commune périurbaine. Le vieillissement rapide de la population des communes suburbaines dans la Randstad* est la conséquence directe de deux processus. Le premier concerne la suburbanisation résidentielle pendant la période 1950-1985, quand un grand nombre de jeunes ménages, disposant de moyens financiers considérables, quittaient les villes pendant la phase féconde de leur vie, à la recherche d'espace, de calme et d'une maison (spacieuse) dans une zone verte (Van Ginkel, 1979, p. 138). Le vieillissement à l'inté-

Abstract

The population of the Netherlands will age rapidly from the beginning of the twenty first century onwards. There will be extensive regional variation in the pace of the aging process however. In the past the Dutch physical planning policy has lead to migration of young families from the (big) cities in the Randstad to the suburbs followed by a process of aging in place. The initial effect of suburbanisation was the aging of the urban population and a young and growing population in the suburban areas. At present the process of aging in the cities of the Randstad has been reversed, the urban population is turning younger. In the suburbs although the process of aging is speeding up. This is due to the termination of the former physical planning policy that used to guarantee expansion of the housing stock in suburbia and consequently the migration of new young households. New Dutch physical planning policy will only enhance current regional differences in age structure between the city and the suburb. The sites for new construction projects called 'VINEX locations' are planned in and near the urban areas. In the suburbs the planned capacity for new housing construction is severely restricted. Among elderly in the suburbs the propensity to move to the VINEX locations is low. The main effect is a growing tension on local suburban housing markets, where the housing stock does not meet the demand of the aging population. One of the consequences is a frustration of the local filtering process, others are the departure of young households, a decreasing population and a threat of declining demand for every day services.

Key words: suburbanisation; aging in place; physical planning; residential development.

rieur même des communes périurbaines représente le deuxième processus. Les habitations de luxe achetées dans ces communes constituent pour beaucoup de ménages le sommet en ce qui concerne leurs conditions d'habitation et, par conséquent, ils sont peu tentés de déménager. Ce n'est que plus tard, lorsque ces personnes atteignent le troisième âge et que leur état de santé se détériore, qu'apparaît le besoin de déménager vers des habitations adaptées aux infirmités que beaucoup d'entre elles contractent en vieillissant. L'effet combiné de ces deux processus est qu'un groupe considérable de jeunes migrants disposant d'un grand pouvoir d'achat et qui se sont installés dans les communes suburbaines atteindront le troisième âge dans ces communes.

Le marché du logement local des communes périurbaines, subira dès maintenant et dans un proche avenir les répercussions d'une population âgée, logée dans des grandes maisons individuelles qui ne sont pas adaptées à l'âge de leurs habitants. En grande partie, ces répercussions sont l'héritage de la politique exercée par les pouvoirs publics en ce qui concerne l'aménagement du territoire. Pour cette raison, nous donnerons d'abord un aperçu

* La Randstad: selon une traduction littérale, «la ville bordure» est un espace fortement urbanisé, en forme de fer à cheval qui comprend les villes de Rotterdam, La Haye, Harlem, Amsterdam, Utrecht. Elle encadre une zone moins densément peuplée qui s'appelle le cœur vert.

de la façon dont, après la Seconde Guerre mondiale, la politique du logement et de l'aménagement du territoire aux Pays-Bas a influencé l'évolution démographique et l'urbanisation de la région périurbaine de la Randstad. Nous commencerons par passer en revue la politique de déconcentration géographique des années cinquante, qui sera suivie de la 'déconcentration groupée'; enfin, nous traiterons la 'politique de la ville compacte', qui culminera dans la politique récente d'urbanisation. Celle-ci met l'accent sur la construction de quartiers neufs dans des sites aux bords des villes, accompagnée de restrictions urbanistiques pour les communes suburbaines de la Randstad. A la suite de cette nouvelle politique d'aménagement, les communes suburbaines auront moins de possibilités d'améliorer le marché du logement pour les personnes âgées.

Ensuite nous esquisserons, à l'aide de données prises dans les registres communaux de la population, une image de l'évolution démographique des parties urbaines et suburbaines de la Randstad de 1960 à nos jours. Pour qu'on puisse bien montrer l'ampleur des répercussions du vieillissement sur les marchés des logements locaux, les analyses doivent être réalisées au niveau des ménages et non pas au niveau individuel. Dans ce cas, le vieillissement dans les régions périurbaines s'avère être plus avancé que les données au niveau individuel ne le font croire. Ainsi, le dernier paragraphe révélera-t-il qu'il est déjà question d'une forte tension entre les souhaits de déménagement des personnes âgées dans les communes périurbaines et la politique du logement en vigueur.

1. La suburbanisation et la politique d'aménagement aux Pays-Bas

Dans cet article, nous réduirons la notion de suburbanisation au processus de suburbanisation résidentielle, c'est-à-dire de la migration de ménages depuis les villes centrales vers la région environnante, soit rurale soit périurbaine. Selon Buursink (1980, p. 266), le terme 'suburbain' trouve son origine dans le nom 'suburbani' que les Romains donnaient aux habitants des villas le long de la Via Appia et dans le port d'Ostia (littéralement: ceux qui habitent au 'pied de la ville'). Aux Pays-Bas, une première forme de suburbanisation se manifeste déjà au XVII^e siècle, lorsque les riches marchands venant d'Amsterdam font construire leurs maisons de plaisance le long de la Vecht ou dans la région des dunes sur la côte de la Mer du Nord.

Pendant la période de la migration vers la campagne, qui eut lieu vers le tournant du siècle dans les Pays-Bas occidentaux, les gens étaient surtout attirés par les communes situées dans les paysages attrayants, comme les régions boisées et sablonneuses à l'intérieur et autour de la Randstad actuelle (la région des dunes, le Gooi, la chaîne de collines d'Utrecht), ou par les communes périphériques à très faible distance de la ville centrale. Jusqu'à 1950 (Van Ginkel, 1979, p. 139), l'importance de ce phénomène restait relativement faible et la migration était, à l'exception de celle vers les communes suburbaines, réservée aux personnes touchant les plus hauts salaires. Mais après 1950, la périurbanisation change de caractère. L'implantation de citadins dans les villages cause un

accroissement de la migration pendulaire (Van Ginkel, 1979, p. 139), rendue possible par les innovations technologiques (voiture, infrastructure, chemin de fer) et par l'augmentation de la prospérité (un nombre croissant de possesseurs d'automobiles). A partir de 1960, la suburbanisation commence à se réaliser sur une grande échelle, mais le processus reste d'un caractère sélectif: ce sont toujours des personnes qualifiées, et touchant des salaires élevés, qui quittent la ville pour s'installer dans le périurbain. Ce qui, toutefois, est plus important, est que la majorité des migrants ont moins de 35 ans et se trouvent dans la phase féconde de leur vie (Van Ginkel, 1979, p. 142). L'effet direct de la périurbanisation n'est donc pas seulement une perte de population dans les villes, mais également une baisse de la croissance potentielle, puisque les jeunes ménages auront désormais leurs enfants dans les communes suburbaines et non plus dans la ville centrale.

Dans les années cinquante, le gouvernement menait encore une politique de déconcentration, pour décharger l'ouest qui était saturé. Cependant, au cours des années soixante, il accepte de régulariser les migrations à l'intérieur de l'ouest. Selon les pronostics faits en 1965, la population comptera 21 millions de personnes en l'an 2000, tandis que les Pays-Bas avaient alors 12 millions d'habitants. La perspective d'une croissance effrénée de la population dans une économie qui s'accroît rapidement et d'une augmentation de plus en plus grande de la proportion d'espace occupé par habitant, fait apparaître le cauchemar d'une urbanisation de la Randstad et surtout du 'Cœur Vert' (l'espace central libre entre les quatre grandes villes). Cela mène à une tentative d'enrayer la périurbanisation spontanée, et aboutit, en 1966, au '*Tweede Nota over de Ruimtelijke Ordening*' (Second Rapport relatif à l'aménagement du territoire des Pays-Bas). Ce rapport contient un compromis entre une déconcentration spontanée de la population et la concentration dans les villes et dans les noyaux de débordement démographique. On opte pour un modèle de 'déconcentration groupée' et pour une évolution de la Randstad orientée vers l'extérieur: l'excédent de population doit être accueilli dans quelques noyaux de croissance rapide, à faible distance des grandes villes, et dans un certain nombre de zones dans la région extérieure, au nord et à l'est de la Randstad. C'est le premier pas vers la politique des noyaux de croissance des années soixante-dix. Initialement, la politique d'anti-suburbanisation du Second Rapport n'a pas eu de succès. Au début des années soixante-dix, la périurbanisation est au zénith, si du moins on la mesure par l'ampleur de l'excédent d'émigration dans les quatre grandes villes (Amsterdam, Rotterdam, La Haye et Utrecht) qui atteint son sommet en 1973 (Jobse, Kruijthoff et Musterd, 1990). A ce moment là, la coordination de la migration toujours croissante s'avère être au-delà les possibilités des appareils administratifs locaux et provinciaux concernés (Faludi & Van der Valk, 1990, p. 74).

Ce n'est qu'au cours des années soixante-dix, après la parution du '*Nota Volkshuisvesting*' (une note sur le logement) en 1972, que le gouvernement engage sérieusement la lutte contre la périurbanisation et qu'il est prêt à faire des investissements, afin de con-

tribuer à la construction de logements et à des aménagements infrastructurels pour l'accueil de la population venant des villes surpeuplées. La politique des noyaux de croissance se révèle être une réussite étonnante. En vingt ans, 265 000 habitations neuves sont construites dans les noyaux de croissance. Entre 1970 et 1985, la population de ces zones s'accroît de 38%, tandis que la croissance démographique aux Pays-Bas n'atteint que 12%.

Dans les années quatre-vingt, les idées sur l'urbanisation des Pays-Bas changent de nouveau. La récession du début des années quatre-vingt donne le dernier coup de pouce aux pouvoirs publics, avec pour résultat qu'ils utilisent, tout comme dans les années cinquante, la politique d'aménagement du territoire pour stimuler la croissance économique. Les problèmes des centres urbains (chômage, appauvrissement, immigration) prennent des formes inquiétantes. Les villes traversent une période de crise et la politique d'aménagement doit contribuer à un renforcement et un renouvellement de la qualité du milieu urbain. A cette fin, la politique des noyaux de croissance est remplacée par la politique de la 'ville compacte', lancée dans le '*Structuurschets Stedelijk Gebieden*' (schéma de structure relatif aux régions urbanisées) en 1985. La nouvelle devise est: concentration à l'intérieur et autour des villes. La politique de la 'ville compacte' prend forme en 1989, dans le rapport gouvernemental le plus récent, le suppléant au Quatrième Rapport relatif à l'aménagement du territoire des Pays-Bas (VINEX). D'après cette politique, l'urbanisation doit se réaliser à l'intérieur et à la périphérie des régions urbaines actuelles. Ceci a pour but de réduire la circulation automobile et sa pression sur l'environnement, d'augmenter le nombre d'habitants des villes et de maintenir le caractère rural des régions environnantes.

Dans le cadre du VINEX, des sites ont été planifiés dans la Randstad pour la construction de plus de 220 000 habitations pendant la période 1995 - 2005. La plupart de ces logements seront bâtis dans des sites périurbains aux bords des régions urbaines existantes et dans quelques anciens noyaux de croissance. Le reste est projeté dans des sites à l'intérieur des villes. De cette façon, le vieux principe de la politique de l'aménagement, qui implique la sauvegarde du 'Coeur Vert' libre, a été intégré dans la nouvelle politique. Pour toutes les autres communes, dont la plupart des communes suburbaines, une politique restrictive est en vigueur. Pour plus de commodité, la nouvelle politique part du principe que les besoins de logement des personnes âgées vivant dans la Randstad suburbaine trouveront des réponses au niveau régional. Nous reviendrons à ce sujet à la fin de cet article, lorsque nous traiterons les besoins des personnes âgées dans les sites VINEX de la Randstad.

2. Une typologie des communes suburbaines dans la Randstad

Pour se faire une idée des différences entre répartition par âge des villes et celle des communes périurbaines de la Randstad, nous avons utilisé les statistiques démographiques du CBS (Office central de la Statistique) de la période 1960 - 1993. Comme, à l'intérieur des communes, il y a de grandes variations en ce qui concerne la période et la mesure dans

laquelle elles participent au processus de suburbanisation, nous avons commencé par faire une typologie des communes périurbaines de la Randstad, sur la base de leur répartition par âge en 1993. Cette typologie comprend une classification de 118 communes suburbaines dans la Randstad (à l'exception des communes de moins de 10 000 habitants, puisqu'elles ont à peine participé à l'accueil des migrants venant des villes) en cinq catégories.

Ensuite nous avons contrôlé la classification sur la différenciation qui s'est présentée dans l'histoire de la suburbanisation des différents groupes de communes. Au préalable, on a supposé que les communes où habitent beaucoup de personnes âgées avaient commencé à prendre part très tôt au processus de périurbanisation. Les communes très jeunes, par contre, étaient supposées avoir accueilli encore récemment des groupes substantiels de migrants. Le tableau 1 nous montre, pour chaque catégorie, la croissance démographique pendant la première période de suburbanisation (1960-1973), et leurs soldes migratoires moyens pendant les deux décennies suivantes (1973-1983 et 1983-1993). Les résultats montrent que la répartition par âges de 1993 reflète bien le processus de périurbanisation des 33 années précédentes.

Il s'avère que les communes avec beaucoup d'habitants âgés ont connu une croissance extrêmement faible, et ceci dans toutes les périodes. Beaucoup de ces communes répondent à la définition que Van Ginkel (1979) donne aux communes habitées par des migrants aisés dans les années cinquante. Il s'agit surtout des zones suburbaines de luxe anciennes, situées à des endroits attrayants dans la chaîne de collines d'Utrecht, dans le Gooi et dans la région des dunes. Ces communes sont caractérisées par la présence d'un parc de logements comprenant des quartiers de villas, des habitations relativement coûteuses et une population âgée qui a des revenus relativement élevés. Probablement, ces habitants avaient atteint l'âge moyen au moment de leur installation, surtout pendant la première période de suburbanisation - étant donné qu'il était impossible d'acquérir un logement dans une de ces zones de luxe sans avoir un haut salaire. Ceux qui font leurs débuts au marché du logement local et qui ne disposent pas d'un grand pouvoir d'achat avaient, et ont encore, très peu de possibilités. Ceci se manifeste dans l'excédent d'émigration de jeunes de moins de 35 ans dans cette catégorie de communes, qui est continuellement très élevé.

La deuxième catégorie, les communes vieillissantes, n'ont été confrontées à une suburbanisation importante qu'à une phase plus tardive, dans les années soixante. La croissance démographique élevée de cette catégorie entre 1960 et 1973 montre que la suburbanisation, encore spontanée à ce moment-là, peut provoquer une croissance moyenne de plus de 80% en treize ans. Dans certaines communes, la population a même doublé. Entre 1973 et 1983 cependant, le solde migratoire moyen n'est plus qu'à peine positif et après 1983 ces communes perdent des habitants dans leur ensemble (11 communes sur 14). Une analyse plus profonde révèle que les dé-

Tableau 1. La croissance moyenne et le solde migratoire des différentes catégories de communes pendant la période 1960-1993

Catégorie de commune	Croissance démographique 1960-1973 (%)*	solde migratoire 1973-1983 (%)*	solde migratoire 1983-1993 (%)*	N
Vieillies	22.5	- 1.7	0.9	21
Vieillissantes	81.2	2.9	- 2.4	14
Communes de croissance	88.6	54.3	18.4	21
Jeunes	41.2	2.2	1.5	21
Autres	61.6	6.1	- 0.5	41
Total	58.2	12.2	3.2	118

* moyenne des soldes communaux de croissance et de migration, en pourcentages du nombre d'habitants au début de la période.

Source: CBS, 1960-1993

parts concernent surtout les groupes d'âge jeunes et féconds de 20 à 35 ans, ce qui explique le vieillissement très rapide de ces communes (voir aussi tableau 2).

La catégorie des communes de croissance comprend les noyaux de croissance officiels (13 communes), ainsi que les noyaux de croissance 'spontanée' (8 communes), auxquelles les pouvoirs publics nationaux ont tacitement permis d'étendre leur parc de logements. Pendant toute la période de 1960 à 1993, la croissance est extrêmement élevée. Mais le fait que l'immigration nette pendant la dernière période soit considérablement moins élevée montre que, après 1983, la politique des noyaux de croissance, et par conséquent la suburbanisation aux Pays-Bas, tire à sa fin. Ce n'est que dans cinq des vingt-et-un noyaux de croissance que l'on a projeté de grands sites de constructions neuves dans le cadre de la politique VINEX. Sans exception, il s'agit d'anciens noyaux de croissance officiels.

Les jeunes communes présentent sur toute la période une croissance qui est en retard par rapport aux autres. Certaines communes ont encore connu une croissance considérable dans les années soixante. Pourtant, pendant ces deux dernières décennies, les soldes migratoires restent limités, malgré le fait que la construction de logements neufs dans ces communes est de 2,5 à 3,5% par an pendant cette période. Une grande partie des quartiers neufs devrait être utilisée pour répondre aux besoins de la population de la commune même. La prédominance des jeunes dans la répartition par âge semble être plutôt une conséquence d'une fécondité traditionnellement élevée (plus de la moitié des communes se trouvent dans des régions rurales), que d'une immigration récente.

Les autres communes constituent le groupe restant à l'intérieur de la typologie. Elles manifestent une croissance moyenne pendant la première période, et après 1973, elles se trouvent juste au-dessus de la moyenne. Leur répartition par âge ne contient pas de caractéristiques remarquables. Si, à l'époque, elles ont joué un rôle dans le processus de suburbanisation, l'accueil de migrants n'a jamais été important par

rapport à l'ampleur de la population autochtone, ou bien, du point de vue temporel, il s'est agi d'un processus très graduel.

3. Le vieillissement dans les communes périurbaines de la Randstad

On exprime le vieillissement souvent à l'aide du terme de la 'pression du troisième âge', c'est-à-dire le nombre de personnes de plus de 65 ans par rapport à la population de 20 à 64 ans. Pourtant, sur le marché du logement, ce ne sont pas les *individus*, mais les *ménages* qui font les demandes de logements. En outre, pour le marché du logement, la limite d'âge de 55 ans semble plus significative que la limite de 65 ans. Jusqu'ici pourtant, les registres de la population aux Pays-Bas n'ont pas la possibilité de fournir des statistiques fiables en ce qui concerne les ménages. Il est possible, par contre, de faire une estimation de la répartition par âge des chefs de ménages, à l'aide d'un sondage, le 'Woningbehoeften Onderzoek' (WBO) (1).

Ce sondage ne se fait pourtant que depuis 1982. C'est pourquoi nous avons déterminé, à l'aide du sondage, les limites d'âge qu'il faudrait prendre dans les données des registres par individu, pour se rapprocher le plus possible de la répartition des âges des chefs de ménages. On obtient les meilleurs résultats si l'on ne prend que les personnes de 25 ans et plus, puisque, en-dessous de cet âge, la plupart des gens vivent avec leurs parents et ne représentent pas encore un ménage indépendant. En effet, nous utiliserons, dans ce qui suit, le pourcentage de personnes de plus de 55 ans dans la population de 25 ans et davantage, pour estimer, dans la totalité des ménages, la part des ménages ayant un chef de 55 ans ou plus.

De cette façon, le pourcentage de ménages vieillissants dans les communes périurbaines est légèrement sous-estimé, puisque, dans ces communes, les personnes de moins de 55 ans forment beaucoup plus souvent une famille. Dans les grandes villes, l'approximation est plus fiable, vu que là-bas, les personnes de moins de 55 ans sont plus souvent célibataires.

Dans le tableau 2, les fluctuations dans la répartition par âge de la population de 25 ans et davantage dans les différentes catégories de communes suburbaines de la Randstad, ont été comparées avec la répartition des autres communes de la Randstad pendant la période 1973-1993. En 1973, les quatre grandes villes (Amsterdam, Rotterdam, La Haye et Utrecht) ont déjà une population fort âgée. A la suite de la suburbanisation des jeunes ménages, qui touche son plafond pendant cette même année, le pour-

(1) Le 'Woningbehoeften Onderzoek' (WBO) est un sondage effectué parmi quelque 60 000 personnes de 18 ans ou plus, qui sont domiciliées aux Pays-Bas. L'Office central de la Statistique néerlandaise (CBS) réalise ce sondage une fois tous les quatre ans, sur l'ordre de la direction générale du Logement. Depuis 1982, cette base de données fournit des informations sur la structure des ménages, et elle procure des estimations fiables pour la population néerlandaise.

Tableau 2. Répartition par âge moyen de plusieurs catégories de communes dans la Randstad pendant la période 1973-1993 (en pourcentage de la population de 25 ans et plus)

Grandes villes (4)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	23	17	19	19	14	8	41
	1983	26	18	15	17	14	10	41
	1993	30	21	15	12	12	10	34
Villes moyennes (11)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	25	19	20	17	12	7	36
	1983	25	20	17	17	13	9	38
	1993	26	21	18	14	12	10	36
Communes périurbaines vieilles (14)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	22	20	20	17	13	9	38
	1983	20	21	18	18	13	11	41
	1993	19	20	20	15	14	12	41
Communes périurbaines vieillissantes (14)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	30	25	18	13	9	5	27
	1983	24	26	20	15	9	6	30
	1993	22	22	22	16	11	7	33
Noyaux de croissance (21)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	32	23	18	13	9	5	26
	1983	34	26	16	12	8	5	25
	1993	27	28	19	12	9	6	26
Jeunes communes périurbaines (21)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	31	23	17	14	10	5	29
	1983	28	26	18	13	9	6	28
	1993	27	24	20	13	9	7	29
Autres communes périurbaines (41)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	30	23	19	14	9	5	28
	1983	26	26	19	14	9	6	29
	1993	24	24	21	14	10	7	32
Petits centres périurbains (43)	Age	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 +	%55 +
	1973	29	23	18	14	10	6	30
	1983	26	26	18	14	10	7	30
	1993	24	23	22	14	10	7	31

Source: CBS, 1973-1993.

centage de personnes de 25 à 45 ans est réduit, et celui des plus de 55 ans est déjà de 41%. Dix ans plus tard, la situation est inchangée, mais le phénomène du quatrième âge (l'accroissement de la part des personnes qui ont plus de 75 ans, qui passe de 8 à 10%) est remarquable. En 1983, le pourcentage de personnes de 65 ans et plus est à son zénith (24%). Jusque là, les villes constituent de loin les zones les plus vieilles de la Randstad. En 1983, la grande ville est plus que jamais le domaine des jeunes tant que des vieux. Au début des années quatre-vingts, la crise urbaine est un fait accompli: les personnes âgées, qui n'ont jamais eu le pouvoir d'achat nécessaire pour s'installer en zone suburbaine, sont restées dans le grand parc de logements à loyer bon marché dans les vieux quartiers urbains, à côté des immigrés, des étudiants et des jeunes travailleurs qui viennent de s'y installer à la recherche d'un logement abordable. En 1984, les grandes villes font leur rentrée, avec la politique de la 'ville compacte'. Dix ans plus tard, ce changement commence également à jouer un rôle sur le plan démographique. A ce moment-là, les villes sont déjà partiellement rajeunies. Le pourcentage des personnes qui ont plus de 55

ans est en train de diminuer, ce qui est dû au taux de mortalité élevé et au nombre réduit des nouvelles cohortes de 55 à 65 ans. Le pourcentage est de 34% en 1993 et va baisser encore dans l'avenir, vu le pourcentage limité de citoyens de 45 à 55 ans. Les groupes d'âge moyen, de 35 à 55 ans, regagnent du terrain et les jeunes, à 30%, sont plus fortement représentés dans les villes que n'importe où dans la Randstad.

Si la ville subit un processus de *rajeunissement*, dans les zones périurbaines il s'observe un *vieillissement* considérable. Pourtant, la partie suburbaine de la Randstad vue dans sa totalité n'est, en 1993, pas encore aussi âgée que les grandes villes. Pendant cette année, sur toute la population suburbaine de plus de 25 ans, le pourcentage des personnes qui ont 55 ans et davantage ne dépasse pas encore 29%.

A l'intérieur des communes périurbaines de la Randstad, il est toutefois question de grandes différences dans l'évolution démographique par âge. Les premières communes suburbaines vieillissent le plus tôt, et celles qui, jusqu'à une époque récente, ont accueilli encore des migrants, c'est-à-dire les noyaux de croissance, vieillissent le plus tard. En 1993, le groupe de communes vieilles est le seul à avoir plus d'habitants de plus de 55 ans que les grandes villes.

Elles comptent entre-temps 41% d'habitants de plus de 55 ans parmi leur population. Les autres catégories de communes sont beaucoup moins vieilles que les quatre villes.

Ici, le fait que l'on considère des individus au lieu de ménages déforme pourtant la situation. Une comparaison avec la dernière '*Woningbehoefte Onderzoek*' montre que la part des chefs de ménages de 55 ans et plus dans les communes vieillissantes n'est pas de 33%, comme les données au niveau des individus le font croire, mais de 39%. Ce n'est que dans les noyaux de croissance et les jeunes communes périurbaines que le pourcentage des chefs de ménages de plus de 55 ans est encore inférieur à celui des grandes villes et des villes moyennes.

Le tableau 2 indique également que, dans un proche avenir, le vieillissement dans la partie périurbaine de la Randstad aura une grande ampleur. Là où le pourcentage de personnes de 45 à 55 ans est élevé, il y aura un vieillissement considérable. Notamment la population des communes vieillissantes, qui est déjà en train de vieillir rapidement depuis 1973,

continuera dans cette direction pendant les dix prochaines années, étant donné la part réduite de personnes de 25 à 45 ans et le pourcentage très élevé de celles de 45 à 64 ans (38%). C'est surtout dans cette catégorie de communes que le logement de personnes âgées posera des problèmes de plus en plus grands, puisque le parc de logements comprend ici, plus qu'ailleurs dans le périurbain de la Randstad, principalement des maisons unifamiliales (78%) et des habitations en propriété (58%). A la longue, ces problèmes se manifesteront aussi dans les autres communes. Dans les communes vieillies, c'est sans doute déjà le cas depuis quelque temps. Les jeunes communes et les noyaux de croissance disposent encore d'un répit, avant que la problématique du logement de personnes âgées les touche intensément.

4. Les répercussions sur les marchés locaux du logement

Au fur et à mesure que les hommes vieillissent, les handicaps physiques augmentent, surtout en ce qui concerne la mobilité (marcher, monter et descendre des escaliers). Beaucoup de personnes âgées connaissent ces problèmes. Aussi, le logement occupe-t-il, à côté des soins, une place importante dans la politique nationale qui concerne les personnes âgées. Récemment, quatre conditions ont été formulées pour le logement de personnes âgées (Trendbrief 1996, rapport politique du Ministère du Logement): l'accessibilité (l'habitation elle-même et les pièces les plus importantes doivent être accessibles sans escaliers), la sécurité (l'aménagement doit réduire autant que possible le risque de tomber), la qualité de vie (absence de criminalité, de vandalisme et d'ennui causé par la circulation dans le quartier) et la proximité (d'équipements importants tels que les magasins, les transports en commun et l'assistance médicale).

Les pouvoirs publics locaux disposent de trois instruments politiques pour répondre aux besoins de logements adaptés aux personnes âgées. Premièrement, ils peuvent allouer des logements, afin que les habitations qui conviennent aux personnes âgées soient vraiment allouées à ceux qui ont des handicaps physiques. Deuxièmement, il est possible d'adapter le parc de logements présent aux conditions formulées ci-dessus. Et enfin, les nouvelles constructions doivent élargir l'offre de logements pour les personnes âgées.

Les autorités locales peuvent prendre garde à ce que ces instruments soient réellement utilisés, au moyen d'accords avec les loueurs de logements sociaux. Attendu que, aux Pays-Bas, 40% du parc de logements sont des habitations sociales locatives, la combinaison de plusieurs instruments permet de combler les déficits présents et de ne pas être dépassé par le vieillissement dans l'avenir.

Dans les communes périurbaines au sein de la Randstad, par contre, les possibilités sont beaucoup plus limitées. Une très grande partie du parc de logements comprend des maisons unifamiliales, où la salle de séjour et la cuisine se situent au rez-de-chaussée, alors que les chambres et la salle de bain se trouvent

au premier étage. Par conséquent, les possibilités de répondre, par l'attribution de logements sociaux locatifs ou par l'adaptation des maisons existantes, à la demande de logements de personnes âgées, sont beaucoup moins nombreuses que la moyenne nationale ne le fait croire. Il faudra donc, beaucoup plus dans ces zones qu'ailleurs, chercher la solution dans la construction de logements nouveaux adaptés aux personnes âgées.

Cependant, les possibilités pour la construction de ces logements sont fort limitées par la politique spatiale en vigueur. Plus haut, nous avons déjà indiqué que, pour les communes périurbaines, il est question d'une politique restrictive de construction de logements. Les constructions neuves dans la Randstad devraient se réaliser en grande partie sur des sites dans la périphérie des villes, plutôt que dans les communes suburbaines. A première vue, cela semble une option attrayante: par la construction, à la périphérie des villes, de maisons pour les personnes âgées, on peut enrayer le vieillissement dans les communes périurbaines. Comme, en ce moment, les villes se caractérisent par un rajeunissement, l'installation de plus de personnes âgées n'entraînerait pas une progression du vieillissement. Cependant, ceci soulève la question de savoir dans quelle mesure les constructions nouvelles dans ces sites répondent aux désirs des personnes âgées qui, dans le passé, ont quitté la ville pour s'installer dans les zones périurbaines.

5. Du périurbain vers la périphérie ?

Pour répondre à cette question, nous avons utilisé les données du *'Woningbehoefte Onderzoek 1993/1994'*. Le point de départ est constitué par les ménages ayant un chef de 55 ans ou plus et habitant dans la Randstad. Ceci concerne presque un million de ménages, parmi les trois millions qui habitent cette région. Dans le tableau 3, la première ligne indique, par catégorie de commune, le pourcentage des ménages appartenant, le 1er janvier 1994, au groupe de personnes ayant plus de 55 ans. Comme nous l'avons dit plus haut, ces chiffres s'écartent légèrement du pourcentage constitué, dans la population des personnes de plus de 25 ans, par la population de 55 ans et davantage (tableau 2). Mesurée en nombre de ménages, la part des personnes ayant plus de 55 ans dans les communes périurbaines vieillissantes est déjà presque aussi grande que dans les communes vieillies, et elle dépasse nettement celle des grandes villes.

La deuxième ligne nous montre que les villes, vu la part considérable qu'elles ont dans le nombre total des ménages, hébergent, dans un sens absolu, un grand nombre de ménages plus âgés. Presque la moitié du million de ménages âgés (327 + 166) habite dans les villes. Dans les communes vieillies et vieillissantes, il y en a, en ce moment, 140 000, dans les noyaux de croissance et les jeunes communes périurbaines 170 000 et dans les autres communes périurbaines 165 000.

Les lignes 3 et 4 révèlent le pourcentage, parmi ces ménages, habitant une commune où des habitations neuves seront réalisées dans le cadre de la politique

Tableau 3. Nombre de chefs de ménages de 55 ans et plus dans les différentes catégories de communes au sein du Randstad et pourcentage d'entre eux habitant dans une commune de la catégorie VINEX

	GV	VM	CVV	CV	NC	JC	AC	PC
% de plus de 55 ans	32	34	41	39	28	31	35	37
plus de 55 ans en milliers	327	166	97	45	122	46	115	48
% dans une commune VINEX	100	94	48	34	53	28	54	37
% dans une commune avec site périurbain VINEX	100	61	9	28	49	11	22	3

Source : WBO 1993/1994

GV grandes villes ; VM ville moyenne ; CVV communes vieillissantes ; NC noyaux de croissance ; AC autres communes ; PC petites communes

VINEX. Il existe deux sortes de sites. Une partie réduite des constructions se réalisera sur des sites peu importants, à l'intérieur de l'agglomération d'un nombre relativement élevé de communes: les sites intra-urbains. Une grande partie des logements nouveaux sera, par contre, concentrée sur de larges sites à la périphérie d'un nombre réduit de communes: les sites périurbains. La ligne 3 donne le pourcentage de ménages habitant une commune où se trouvent au moins un de ces deux types de sites; la ligne 4 montre ce pourcentage pour les communes ayant uniquement un site périurbain.

Toutes les quatre grandes villes ont au moins un site périurbain, de sorte que tous les ménages plus âgés de ces villes habitent une commune de la catégorie VINEX. Le groupe des villes moyennes comprend un nombre réduit de communes avec un site périurbain, mais quasiment toutes ces communes ont des sites intra-urbains. Donc, ici également, presque tous les ménages habitent une commune de la catégorie VINEX.

Dans les communes périurbaines vieilles, il n'y a pas de sites périurbains, à une exception près, qui concerne une commune dans la frange urbaine, où le site périurbain dépasse la frontière communale. Un certain nombre de communes vieilles plus importantes a, par contre, des sites intra-urbains. Ainsi, presque la moitié des ménages plus âgés de ces communes habite à proximité d'un site VINEX.

Comme certaines communes suburbaines vieillissantes sont situées à la périphérie d'une grande ville, des constructions nouvelles sur des sites périurbains se réalisent également sur le territoire de ces communes - où, par contre, il n'y a guère de construction intra-urbaine. Par conséquent, seulement 34% des ménages plus âgés de ces communes habitent aux environs d'un site de constructions nouvelles.

A cinq noyaux de croissance, on a accordé une prolongation de la construction de logements dans le cadre de la politique VINEX. Comme il s'agit des communes importantes, la moitié des chefs de ménages de plus de 55 ans habitent près d'un grand site de construction de logements neufs. L'autre moitié habite dans des communes qui ne relèvent pas de la politique VINEX. Les communes suburbaines jeunes et de petite taille se trouvent à une plus grande distance des villes; dans un proche avenir, peu de logements neufs seront réalisés sur leur territoire.

Ce sont surtout les communes vieillissantes, les communes suburbaines jeunes et de petite taille et les noyaux de croissance ne relevant pas de la politique VINEX où il y aura, dans les 15 prochaines années, très peu de construction de logements neufs. Et c'est justement dans ces communes-là que, pendant cette période, les pouvoirs publics seront avant tout confrontés à une population qui vieillira rapidement. A la suite de la disparition de la migration vers ces communes, la répartition des âges y sera déterminée, en grande partie, par le vieillissement de la population qui y habite. Les possibilités locales de répondre, par une réalisation de logements nouveaux, aux besoins de logements pour les personnes âgées sont fort limitées, à cause de la politique restrictive du logement. Il faut chercher la solution dans un départ de personnes âgées pour les communes qui peuvent encore réaliser de telles constructions.

Cette solution, pourtant, correspond mal aux souhaits de déménagement des ménages plus âgés, ainsi que le montre le tableau 4. La première ligne indique la tendance à déménager des ménages plus âgés dans les différentes catégories de communes. Elle s'avère être plus importante dans les villes, alors que, dans les communes vieilles et vieillissantes, ainsi que dans les petites villes suburbaines, elle est très limitée. Si les villes comptent 95 000 ménages ayant tendance à déménager, dans le reste des communes on n'en trouve que 74 000.

Tous les ménages plus âgés ne sont pas prêts à déménager, pour s'installer dans un logement neuf situé dans un site VINEX. Même dans les villes, où pratiquement tout le monde a la possibilité de s'installer sur un tel site à l'intérieur de la commune, 70% seulement des ménages sont prêts à le faire. Une partie des personnes plus âgées ayant tendance à déménager (20%) désire même quitter la grande ville pour s'installer dans une commune qui ne relève pas de la politique VINEX. En outre, un certain nombre de ménages refuse entièrement d'envisager un déménagement, afin de s'installer dans un logement neuf coûteux. Les habitations nouvelles dans les sites périurbains sont bien moins populaires, un grand nombre de personnes âgées refusant d'habiter dans la périphérie de la ville.

Seul un nombre réduit de personnes âgées habitant les communes vieilles et vieillissantes sont prêtes à déménager pour s'installer dans un site VINEX (34% et 31% respectivement). La raison la plus importante

Tableau 4. Nombre de ménages de 55 ans et plus ayant tendance à déménager, ainsi que leur disposition à s'installer dans des logements neufs sur des sites VINEX.

	GV	VM	CVV	CV	NC	JC	AC	PC
% ayant tendance à déménager	19	20	14	16	17	17	16	13
ayant tendance à déménager en millier	62	33	14	7	21	8	18	6
% quartiers neufs VINEX	69	71	34	31	39	21	46	24
% quartiers neufs dans des sites périurbains	39	18	-	-	17	-	14	-

Source: WBO 1993/1994; - veut dire moins de 10%

GV grandes villes ; VM ville moyenne ; CVV communes vieillissantes ; NC noyaux de croissance ; AC autres communes ; PC petites communes

pour cela est le voeu de déménager à l'intérieur de la commune où l'on habite déjà. Du fait que beaucoup de ces communes ne relèvent pas de la politique VINEX, la tendance à s'installer sur un tel site est très faible. A fortiori, ceci s'applique aux sites périurbains. Moins de 10% des ménages plus âgés sont disposés à déménager pour s'installer sur un tel site.

Dans les communes suburbaines jeunes et de petite taille, la volonté de quitter la commune pour déménager est un peu plus grande. Mais ici, les migrants ne désirent pas de logements dans les plus grandes communes relevant de la politique VINEX - comme l'indique le tableau: dans des communes suburbaines jeunes et de petite taille, moins du quart des ménages est prêt à s'installer dans une habitation sur un site VINEX. Ici, la cause la plus importante est le manque de sites VINEX dans ces communes et dans leurs environs.

Dans les noyaux de croissance et dans les autres communes suburbaines, la disposition à s'installer sur un site VINEX est plus grande. En effet, un nombre plus important de ménages habite dans une commune ayant de tels sites, et la volonté de s'installer dans une autre commune est un peu plus grande. Toutefois, on remarque de nouveau que très peu de ménages plus âgés sont prêts à s'installer dans des sites périurbains - non seulement parce qu'il y a moins de communes disposant de tels sites, mais surtout parce que beaucoup de personnes plus âgées ne désirent pas habiter dans la périphérie d'une commune.

Conclusion

Aux Pays-Bas, un ménage sur trois a un chef de famille de plus de 55 ans. En moins de 25 ans, cette proportion sera passée à presque 50%. Cependant, il y aura de grandes différences locales, en ce qui concerne le degré du vieillissement des communes.

Dans une commune, l'ampleur du vieillissement est déterminée en grande partie par les cycles qui caractérisent la construction de logements et qui, aux Pays-Bas, sont déterminés, dans une large mesure, par la politique de l'aménagement du territoire. Le vieillissement considérable des grandes villes dans les années soixante et soixante-dix peut être attribué directement aux départs des jeunes ménages qui, dans la phase d'expansion de leur cycle de vie, s'installaient dans les communes suburbaines au sein de la Randstad. Ainsi, la répartition des âges de ces com-

munes était-elle caractérisée par un haut pourcentage de personnes de 25 à 44 ans. Une fois installés, la tendance à déménager de ces migrants diminue rapidement, et ils s'orientent davantage vers la commune où ils habitent. A la suite de cette évolution, la population de ces communes vieillit rapidement. C'est pourquoi les communes qui, pendant la première phase du processus de suburbanisation, connaissaient une croissance démographique importante ont, de nos jours, une population qui compte parmi les plus âgées: plus de 40% de ménages ont un chef de plus de 55 ans. Les communes suburbaines qui, actuellement, traversent un processus de vieillissement sont celles qui, pendant la deuxième phase de suburbanisation, se caractérisaient une immigration importante, mais qui, après l'application de la politique des noyaux de croissance, n'ont plus réalisé beaucoup de logements neufs. L'absence de jeunes ménages qui s'installent dans ces communes, ainsi que le vieillissement de la population actuelle, entraîne un vieillissement rapide. Il n'y a que les noyaux de croissance qui se caractérisent par une majorité de jeunes habitants.

Dans l'avenir, le processus de rajeunissement qui, en ce moment, se produit déjà dans les villes continuera. Le nombre réduit de ménages de 45 à 54 ans implique que, dans l'avenir, il n'y aura plus ces cohortes de personnes plus âgées qui s'observent actuellement. Ce sont surtout les ménages de moins de 35 ans qui s'installent dans les villes. Ainsi, ces villes appartiendront-elles, dans l'avenir, au groupe des communes les moins vieilles. Dans la zone suburbaine, un mouvement inverse se présente. Dans les communes où la population est déjà âgée, le vieillissement restera au même niveau, vu le grand nombre d'habitants de 45 à 54 ans. Et dans les communes dont, en ce moment, la population n'est pas encore très âgée le vieillissement sur place sera très important.

Dans les 15 prochaines années, la politique d'aménagement actuelle relative à la construction de logements renforcera encore ces tendances. Par la concentration de la majorité des constructions nouvelles sur des sites périurbains situés dans et à la périphérie des villes, les jeunes ménages ne s'installeront bien moins souvent qu'autrefois dans les communes périurbaines. La politique restrictive de ces communes et la faible tendance à déménager de leurs habitants rend l'installation de ménages jeunes quasiment impossible. Les communes suburbaines devront faire

face à une baisse du chiffre de la population, suite à une réduction du nombre d'habitants par logement: faute de logements neufs, les jeunes qui quittent le domicile paternel sont obligés de s'installer dans d'autres communes.

Sur les marchés locaux du logement dans les communes périurbaines, il s'observera des grandes tensions, à cause de la politique d'aménagement en vigueur. La population, qui vieillit rapidement, aura, pour autant qu'elle souhaite déménager, besoin d'habitations qui sont adaptées aux personnes âgées. La volonté de quitter la commune pour un tel logement dans un site VINEX d'une autre commune, s'avère être très limitée. Par conséquent, beaucoup de déménagements pourtant désirés n'auront pas lieu et, de cette façon, les maisons unifamiliales dans ces communes (qui sont attrayantes pour les jeunes ménages) ne seront pas mises sur le marché. Le résultat sera que la demande d'habitations unifamiliales spacieuses dans les sites VINEX augmentera et que de jeunes ménages s'installeront dans ces sites, au lieu de ménages plus âgés.

La politique de l'aménagement du territoire provoquera donc un nouveau cycle où se produit une répartition démographique déséquilibrée. La concentration de la construction de logements sur un nom-

bre réduit d'endroits, suivie par une politique restrictive, provoquera inévitablement un processus de vieillissement. Par conséquent, le parc de logements local ne concorde pas avec les besoins de la population locale, le déménagement est découragé, et la base des équipements dans les communes concernées s'érode.

SIGLES

CBS = Office central de la statistique aux Pays-Bas
VINEX = Le supplément au Quatrième Rapport relatif à l'aménagement du territoire des Pays-Bas
WBO (Woningbehoeften Onderzoek) = Recherches concernant les besoins de logement

BIBLIOGRAPHIE

BUURSINK J. (1980) *Stad en ruimte*. Assen: van Gorcum

FALUDI A., Van der VALK A.J (1990) *De groeikernen als hoeksteen van de Nederlandse ruimtelijke planningdoctrine*, Amsterdam: UvA - Planologisch Demografisch Instituut.

GINKEL J.A. van (1979) *Suburbanisatie en recente woonmilieus; theorie en onderzoek op het terrein van de residentiële geografie en de suburbanisatie*, Volume 2, Utrecht: Geografische Studies no. 16

JOBSE R.B., KRUYTHOFF H.M., MUSTERD S. (1990) *Stadsgewesten in beweging: migratie naar en uit de vier grote steden*. Utrecht: Stedelijke Netwerken Werkstukken no. 20

Université des sciences
et technologies de Lille
UFR de géographie et
d'aménagement spatial
Laboratoire de géographie humaine

IFRESI/CNRS.
Institut de recherche
sur les économies
et les sociétés industrielles,
Lille

Pays, Bassins de vie, Discontinuités

Les «pays»: le retour. Ce qualificatif très attendu pour signifier une nouvelle apparition sur le devant de la scène est désormais tellement utilisé qu'il peut susciter la lassitude. Les «pays» ont une longue histoire en France et l'attention que nous leur accordons pourrait être interprétée comme un nouveau soubresaut dans une considération qui s'est avérée très cyclothymique. Cet ouvrage ne se situe pas dans cet état d'esprit. Par retour nous voulons davantage signifier renouveau. Il y a non seulement un cadre législatif qui tente d'impulser des pays mais aussi des démarches ascendantes consacrant la notion de construit territorial. Ces deux itinéraires révèlent en filigrane une grande diversité d'actions, une effervescence des initiatives, c'est-à-dire des territoires en mouvement et une réalité plurielle. Au nom de ce foisonnement, ce sont davantage les notions de territoire, de pratiques territoriales, dont les pays peuvent constituer un cas particulier, mais aussi les critères de délimitation d'un bassin de vie, les frontières internes qui entravent leur développement qui nous interpellent ici. Le renouveau vaut par la diversité des réalités et par la réflexion qu'elle suscite à propos de concepts en géographie.

La première partie est donc consacrée aux concepts et au renouveau scientifique à propos des pays, des bassins de vie et des frontières.

La seconde partie illustre la diversité des cas au travers de quelques exemples. Il s'avère qu'une des conditions essentielles pour envisager un développement local cohérent et durable passe par son appropriation par les populations.

La troisième partie apporte une réflexion sur cette relation entre développement local et appropriation, mais aussi sur chacune de ces notions précédentes.

Les deux dernières parties sont respectivement consacrées à une confrontation entre densités de population, intercommunalités, et pays d'une part, et entre bassins de vie et discontinuités territoriales d'autre part.

Cette publication de 369 pages est actuellement disponible au prix de 150 F (frais de port inclus). Si vous êtes intéressé, le paiement est à effectuer à l'ordre de Madame l'agent comptable de l'université de Lille 1 (CCP Lille N° 5706 965)

Je soussigné (nom du particulier et/ou de l'organisme).....

adresse.....

est intéressé par cette publication et souhaite en recevoir exemplaire(s) pour un prix total de F. Les commandes sont adressées à Madame Colette Héloir, laboratoire de géographie humaine, UFR de géographie et d'aménagement, université des sciences et technologies de Lille, avenue Paul Langevin, 59655 Villeneuve d'Ascq cédex. Tél. 03/20/43/46/43.

